

Lettre de Pitoni à Émile Zola du 4 février 1898

Auteur(s) : Pitoni,

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Pitoni, Lettre de Pitoni à Émile Zola du 4 février 1898, 1898-02-04

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6645>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-04](#)

AdresseFlorence

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien

Information générales

Langue [Français](#)

CoteITA PITONI 1898_02_04

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 06/12/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Florence ce 4. Février 1898

Monsieur,

Gloire et admiration à vous
l'apôtre du droit de l'homme
qui nait en France. fit le
tour du monde. On vient de
le fouler aux pieds, mais espé-
rons que pour l'honneur de
la France ce ne sera que pour
peu de temps et que justice
sera faite.

Voilà comme on juge l'aff-
faire de Dreyfus ici chez
la plus part de gens honnêtes.
L'état-major a été grossière-
ment joué et mistifié par

le connu commandant (la plus triste figure du siècle) qui moyennant une grosse somme s'était engagé de prouver qu'il y avait un traître même au sein de ses arsenaux. Le boudier ne suffisait pas entièrement. On lui paraître la note, cet animal de D. C. C. C. Le nom de ce commandant (seigneur) paraissait lui ouvrir les chancelleries étrangères, et l'offre de ses services fut acceptée.

Les documents secrets et mystérieux

qui forment la base de la condamnation n'ont pas été présentés ni à l'accusé ni à son défenseur. Ici gît le noeud de la question, qui doit nécessairement amener la révision du procès instruit après la procédure de l'inquisition, mais pas selon les formes constituées chez les peuples civilisés. On comprend l'opposition de l'état-major et du ministère, on craint d'être tourné en ridicule, mais cela ne peut pas arrêter le cours de la justice. Si on la refusait,

le prestige de la France s'efface-
rait même en Russie et en
Alsace, ^{ce que} ~~et~~ reviendrait tout
en avantage de l'Allemagne.

Les amis de la France et
il y'en a ici un grand nombre
desirent un dénouement
équitable et prompt à cette
affaire et tout en vous félici-
tant pour votre vaillante
et désintéressée initiative
je suis avec l'assurance
de ma haute considération
votre très dévoué

Antoine de Piston